



L'Association des femmes autochtones du Canada

Communiqué de presse – pour diffusion immédiate

La pauvreté frappe les familles autochtones

Ottawa, ON (Le 25 novembre 2009) – La journée d'hier marquait le vingtième anniversaire de la date à laquelle le Parlement adoptait une résolution afin de mettre fin à la pauvreté des enfants au Canada dès l'an 2000. Une fois de plus, un appel renouvelé s'est fait entendre afin d'éliminer la pauvreté. Tandis que le taux de pauvreté chez les enfants autochtones a diminué depuis 1995, les autochtones sont plus à risque d'être pauvres; en fait, plus d'un enfant autochtone sur trois vit dans des familles à faibles revenus. L'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC) croit sincèrement que l'élimination de la pauvreté au Canada doit devenir une priorité nationale.

« Les enfants sont notre avenir. Les conditions de vie de plusieurs familles autochtones sont alarmantes. Des engagements concrets sont requis afin d'assurer que les familles et les enfants autochtones ne vivent pas dans la pauvreté et qu'ils aient accès à un logement décent et sécuritaire, de l'eau courante, de la nourriture et autres nécessités de base que la plupart des Canadiens prennent pour acquises », a souligné la présidente de l'AFAC, Jeannette Corbière Lavell.

Afin de commémorer le 20^{ème} anniversaire de la résolution du Parlement pour mettre fin à la pauvreté chez les enfants au Canada, Campagne 2000 a publié son rapport annuel sur la pauvreté des enfants et des familles au Canada. Aujourd'hui en 2009, un enfant autochtone est 12.3 fois plus susceptible d'être placé en foyer d'accueil qu'un enfant allochtone. Tandis qu'elle ne tient compte que de 3.8 pour cent de la population canadienne, la pauvreté engendre les placements d'enfants autochtones en foyers d'accueil pour un retentissant 30 pour cent. La situation est tellement grave que le nombre d'enfants autochtones à l'intérieur du réseau du système de bien-être à l'enfance est trois fois le nombre d'individus inscrits dans des pensionnats au plus fort de leurs opérations.

La réalité est que trop d'enfants autochtones sont enlevés de leurs familles à cause de circonstances reliées à la pauvreté. Ils sont retirés de leurs foyers à cause de conditions de logement inadéquates et des opportunités d'emplois insuffisantes pour leurs parents », a commenté la présidente Corbière Lavell. « Tandis que les statistiques dépeignent un portrait sombre, nous reconnaissons que la réalité est en fait bien plus grave. Les indicateurs ne font pas état des cas plus marginalisés, tel que les femmes autochtones qui fuient la violence et dont les cas ne sont pas inscrits lorsqu'elles vivent dans des maisons d'hébergement ».

La présidente Corbière Lavell a ajouté que « les autochtones représentent le segment de la population qui croît le plus rapidement au pays et ils ont une population jeune. Des investissements en vue d'éliminer la pauvreté qui afflige les familles autochtones feront leur chemin en vue d'assurer que nos enfants atteignent leur plein potentiel ».

« Tandis que plusieurs autochtones font l'expérience de la pauvreté sur une base quotidienne, il existe des mesures concrètes pouvant être prises pour mettre fin à la pauvreté des enfants et en vue d'améliorer de façon générale la qualité de vie des familles autochtones. Nous devons voir la volonté politique à l'œuvre afin d'agir sur ces données; en créant des stratégies afin de prévenir la pauvreté chez les familles et en vue d'améliorer les conditions des familles qui en font l'expérience. De telles mesures donneront lieu à un avenir plus prospère et rempli d'espoir pour tous », a conclu la présidente Corbière Lavell.

L'Association des femmes autochtones du Canada est fondée sur le but collectif d'améliorer, de promouvoir et d'encourager le mieux-être social, économique, culturel et politique des femmes autochtones au sein de la communauté autochtone et de la société canadienne. En 2009, comme nous célébrons nos 35 années de service, nous sommes fières de continuer à être la voix des femmes autochtones.

Pour plus d'informations, veuillez contacter:

Joshua Kirkey, conseiller en communications
Association des femmes autochtones du Canada
(613) 722-3033 poste 231, cellulaire (613) 290-5680
jkirkey@nwac-hq.org